

Imprimerie Paton : « Une entreprise plus compétitive »

Si le groupe familial Morault — un serial repreneur dans le domaine de l'imprimerie — a pris la décision de racheter l'entreprise auboise Paton au groupe Hersant en 2011, c'est parce que ses dirigeants ont apprécié son positionnement sur le haut de gamme, ses productions de qualité et sa réactivité. Avec Paton, qui connaissait pourtant alors des difficultés, ils ont ajouté une pierre à l'édifice constitué à partir de 1978 par le fondateur Yves-Marie Morault, aujourd'hui secondé par ses deux fils, Grégoire et François. Aux commandes de huit sites de production répartis d'ouest en est dans la partie nord de la France, ils font jouer toutes les synergies possibles et investissent fortement. Y compris en cette période de crise économique qui affecte les imprimeurs. Y compris chez Paton. Grégoire Morault, président du directoire du groupe Morault nous explique pourquoi.



Grégoire Morault, ici en compagnie de Frédérique Carbone, directrice de Paton, devant le dernier investissement réalisé, chiffré à 1 million d'euros.

Vous venez d'investir à nouveau de manière conséquente afin de renforcer le parc machines de Paton. C'est un gage de meilleure compétitivité et de pérennité ?

Grégoire Morault : « Durant plusieurs années, avant notre arrivée, Paton avait pâti d'un manque d'investissements, un

immobilisme qui lui était préjudiciable. Nous avons repris cette société parce que nous avons cru en ses atouts, en ses femmes et hommes, comme nous croyons en Troyes. Le développement de notre activité est possible dans cette belle ville et le nombre de candidats qui nous ont fait confiance lors des dernières municipales en est une preuve. Bien sûr, nous sommes venus pour rester

durablement. Cela suppose de disposer de tous les équipements nécessaires à la mission confiée à l'équipe en place qui est celle d'imprimer des produits plutôt haut de gamme avec toujours beaucoup de souplesse et de réactivité. Dès 2011, nous avons amené une machine offset récente cinq couleurs dotée d'un groupe de vernis acrylique et nous avons changé le système

CtP (*computer to plate* ou, en français, de l'ordinateur à la plaque) en privilégiant un outil de prépresse sans chimie. Plus récemment, fin 2013, nous avons mis en route une presse offset quatre couleurs grand format (70 cm X 102 cm) + vernis acrylique permettant de réaliser différents aspects de surface mat, semi-mat et brillant. Cet outil représente un investissement d'un million d'euros. Il nous permet de sortir des produits plus qualitatifs dans de meilleurs délais puisque nous pouvons façonner sans avoir à attendre le séchage. Notre volonté étant de réintégrer un maximum de métiers de l'imprimerie au sein du Groupe Morault nous avons en outre installé une pelliculeuse et une nouvelle machine de routage. Nous donnons à cette filiale auboise les moyens d'être plus compétitive dans une région Champagne-Ardenne où la concurrence est rude et dans un contexte globalement difficile pour le monde de l'imprimerie.»

■ **Ce challenge, vous avez décidé de le relever car vous pouvez faire jouer les synergies au sein du Groupe Morault, l'un des plus importants groupes indépendants en France dans votre profession ?**

Grégoire Morault : « Evidemment, Paton bénéficie de son adossement à un groupe tel que le nôtre. C'est vrai au niveau des achats, notamment. L'administration et la comptabilité sont rassemblées sur un site unique à Compiègne. Compte tenu des spécificités de chacun de nos huit sites de production, Paton participe aux flux de

Une équipe expérimentée et soudée

Quand Grégoire Morault est arrivé aux commandes de Paton, l'équipe comptait 33 personnes et il a dû reformater l'effectif autour de 26 salariés, soit 7 départs dont 4 volontaires. Pour autant, ayant pu mesurer le savoir-faire des équipes et leur fidélité à l'entreprise (certains salariés ont entre 25 et 30 ans de maison), il s'est appuyé sur ses forces intrinsèques pour repartir de l'avant. Il vient chaque début de semaine chez Paton pour faire le point avec les trois cadres chargés d'orchestrer le bon fonctionnement de l'entreprise : le chef d'atelier Hervé Fauconnet, la chef de fabrication Bénédicte Lorion et la directrice commerciale Frédérique Carbonnelle, promue il y a peu directrice de l'imprimerie. « *Notre champ d'action commerciale s'étend désormais jusqu'à Dijon. Nous conservons toujours un commercial sur Paris* », précise-t-il. Dans une période compliquée où la santé économique de certains clients accroît parfois le risque d'impayés, il préconise en outre à ses équipes de « *répondre davantage aux marchés publics* ».

travaux entre ces sites. Il donne et il prend du travail. Les gros tirages effectués sur rotative sont ainsi envoyés sur Reims ou sur Compiègne, qui travaille à 60 % pour la presse magazine et à 40 % pour la publicité. Pour les tirages feuille à feuille destinés à l'édition de brochures, dépliants, plaquettes ou catalogues d'entreprises, et autres outils de communication, des travaux gagnés ailleurs peuvent être — et sont — reversés sur Paton, en mesure d'assurer un service complet au client, de la conception PAO jusqu'à la mise sous film... voire même sous film bio. »

■ **Avant de s'implanter dans la Marne en 2001 avec le rachat des Nouvelles imprimeries champenoises (à Reims et à Châlons-en-Champagne), votre groupe était essentiellement basé en Normandie, à Paris et dans l'Oise. Il**

semble mettre aujourd'hui le cap à l'Est?...

Grégoire Morault : « Notre barycentre s'est un peu décalé, en effet, puisque nous avons réalisé une grosse opération de croissance externe en reprenant trois imprimeries au groupe Ebra sur Metz. Cela nous a ouvert de nouvelles perspectives sur la Lorraine et l'Alsace. Comme pour Paton, nous avons reconfiguré ces sites et réalisé des investissements importants (5 millions d'euros). C'est la suite d'une belle aventure industrielle engagée par mon père au début des années 80 quand il a repris une imprimerie de Rouen où il avait été apprenti dans sa jeunesse. Ensuite, au gré des acquisitions successives dans la capitale, à Compiègne, Amiens, Beauvais, etc. un véritable groupe d'imprimerie a pris forme.

www.groupe-morault.com



Un éventail de publications récemment imprimées par Paton. Ne manque ici que Mercure 10 !

Le Groupe Morault en chiffres

- 400 salariés**, dont 26 chez Paton.
- 8 sites de production en France** situés à Saint-André-les-Vergers, Reims, Compiègne, Amiens, Paris, Le Havre et Metz (2 sites).
- 3 sites équipés en rotatives.**
- 3 sites d'impression numérique** à Rouen, Beauvais et Compiègne.
- 60 millions d'euros** de chiffre d'affaires en 2013.
- Plus de 2,5 millions d'euros** investis en trois ans chez Paton.

Certifications PEFC, FSC et Imprim'Vert (traçabilité des papiers et produits utilisés).